Festivals bretons : un plan pour le déplacement du public

80% à 90% du bilan carbone d'un festival provient des transports ! Un impact énorme pour l'empreinte carbone d'une telle manifestation, qui a amené le Collectif des Festivals engagés pour un développement durable et solidaire en Bretagne (Fedds) à réfléchir et lancer en expérimentation un « plan de déplacement des festivaliers ». *« Le plan découle directement d'une enquête que nous avons menée en 2011-2012 auprès de 4000 festivaliers sur 20 manifestations, concernant leur déplacements : comment ceux-ci étaient venus, comment comptaient-ils repartir, quels étaient les freins à l'utilisation de tel ou tel type de transport »*, précise Maryline Chasles, directrice du Collectif. Une enquête qui a permis aussi de mettre en évidence les enjeux liés à la thématique des transports : sécurité routière, mais aussi tourisme, ou encore accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

« Suite à cette enquête, nous avons donc construit un plan d'action, en concertation entre les festivals et les partenaires transports en Bretagne, ainsi que l'Ademe », poursuit Maryline. Ce plan d'action a été mis en place pour une durée de 3 ans, de 2013 à 2015. *« Il se décline en 4 axes : des dispositifs de transport favorisant la mobilité et l'accessibilité des festivaliers ; l'information et la communication sur les modes de transport ; des services d'accueil pour les festivaliers sur le territoire ; et enfin la coordination des acteurs et des dispositifs de transports »*, explique la directrice. Un copilotage a été mis en place avec l'Ademe, la Région, les départements, Rennes Métropole, le Comité Régional du Tourisme, la SNCF, ainsi que des acteurs de la prévention routières, qui se réunit 2 ou 3 fois par an.

Trois expérimentations

Trois festivals bretons, membres du collectif, ont été alors accompagnés plus spécifiquement sur la partie « transports » : Le Festival de Cornouaille à Quimper (29), le Festival Bonus à Hédé (35), et le festival Au Pont Du Rock à Malestroit (56). Pour chaque événement, un diagnostic a été réalisé, inventoriant toutes les possibilités déjà existantes : bus, train, covoiturage, vélo...

Un travail a ensuite été réalisé avec les festivals et les Autorités Organisatrices de Transports (AOT) : « *Par exemple, pour le festival Au Pont Du Rock à Malestroit dans le Morbihan, le Département a renforcé la fréquence du passage des bus près du festival. Deux navettes ont ainsi été programmées, ainsi qu'un retour le dimanche midi vers Vannes* », indique Maryline. Pour le festival de théâtre « Bonus », les passages des bus ont là aussi été renforcés. « *Mais c'est un festival de petite capacité, il a fallu réadapter l'offre, car elle ne correspondait pas forcément à la fréquentation et aux habitudes du public, qui covoiture davantage pour ce genre d'événement* », précise la directrice. Du côté du Festival de Cornouaille, un travail de concertation, inspiré du plan de déplacement des festivaliers, a été mis en place à l'échelle du festival. L'accent a été mis sur l'accueil du public, avec la présence de parking-relais pour accéder à la manifestation.

« Un travail à mener sur l'information et la communication »

Mais d'autres festivals bretons proposent eux aussi des solutions pour les déplacements. C'est le cas par exemple du

festival Panoramas à Morlaix, ou Astropololis à Brest, qui, comme d'autres, peuvent être rejoints en TER avec la Région Bretagne qui propose des allers-retours à 15 euros. « *Il y a eu aussi des trains dédiés avec des horaires spécifiques pour rejoindre Panoramas* », explique Maryline. « *Une partie du public de Panoramas et Astropolis vient de Rennes. Le voyage en train marche plutôt bien pour ces festivals* », poursuit-elle. D'autres proposent des déplacements en bateau, comme on peut le voir au festival du Bout du Monde à Crozon. Et le covoiturage reste une valeur sûre, « *une pratique assez naturelle, notamment pour les jeunes, qui remplissent davantage les voitures* », analyse Maryline. En milieu urbain, il est possible aussi de venir en festival à vélo !

Si les solutions existent, il reste maintenant à amener le public à changer ses pratiques et à passer du « tout voiture » (qui sert d'ailleurs parfois aussi de lieu où dormir durant le festival !) à des transports plus respectueux de l'environnement. « *Il y a tout un travail à mener, notamment au niveau de l'information et de la communication, sur la possibilité d'utiliser ces modes de transports. On a assez peu de maîtrise sur le changement de comportement du public dans le domaine des déplacements* », explique Maryline. Le développement des technologies du numérique, de plus en plus présentes sur les festivals (paiement dématérialisé, application pour mobiles...), pourrait être un levier pour amorcer ce changement, notamment auprès du jeune public, toujours plus connecté. Toutes ces questions seront abordées à l'automne, après la saison estivale, lors d'un bilan après trois ans de travail et d'expérimentation autour du « plan de déplacement des festivaliers ».

Plus d'infos

<http://www.lecollectifdesfestivals.org>

<http://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2013/09/comme>

[nt-les-festivaliers-se-deplacent-ils-en-bretagne/](#)

<http://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2013/06/le-collectif-lance-un-plan-de-deplacements-festivalier/>